

## Le ciel et la ville

Claude Bobzynski

Le ciel peu à peu se venge  
De la ville qui le mange.

Sournois, il attrape un toit,  
Le croque comme une noix,

Dans la cheminée qui fume  
Il souffle et lui donne un rhume.

Il écaille les fenêtres.  
N'en laisse que les arêtes.

Il coiffe les hautes tours  
D'un nuage en abat-jour.

Il chasse le long des rues  
Les squelettes gris des grues.

La nuit, laineuse toison,  
Il la tend sur les maisons.

Il joue à colin-maillard  
Avec les lunes du brouillard.

La ville défend au ciel  
De courir dans ses tunnels.

Mais le ciel tout bleu de rage  
Sort le métro de sa cage.

Taches d'encre, taches d'huile  
Sur le ciel crache la ville.

Mais le ciel pour les laver  
Pleut sans fin sur les pavés.